

*. Epulæque ante ora paratæ
 Regifico luxu. Furiarum maxima juxtâ
 Accubat & manibus prohibet contingere mensas,
 Assurgitque facem attollens atque intonat ore.*

On peut même dire avec vérité, que le remède suggéré par Mr. de St. Lambert est le principe du mal. Ce n'est point chez les pauvres, chez les laboureurs, les artisans, que les Suicides sont bien fréquents : c'est chez les enfans de la crapule & de la débauche. L'excès des plaisirs engendre le dégoût, à force de se divertir on ne se divertit plus, & quand on est mécontent de ce monde & qu'on n'a pas de prétentions sur l'autre, on désire naturellement à n'être pas. Où chercher donc le vrai remède contre les Suicides aujourd'hui devenus si généralement à la mode ? Il est dans la main & dans la puissance du Gouvernement. Qu'on rétablisse les mœurs; qu'on abolisse la contagion des sensations brutales qui avilissent les âmes, les dégradent, & les détachent d'elles-mêmes; qu'on rende à la Religion son lustre & ses droits; que la ferme espérance d'une brillante immortalité remplace le sombre & désolant aspect du néant : les hommes ne songeront qu'à vivre; une jouissance paisible & innocente des biens de la terre les fera anticiper sur les délices d'une éternité heureuse; un courage animé & soutenu par toutes les ressources d'une Religion divine les élèvera sur les ravages de l'adversité, sur les dou-